

***Journée départementale sur
l'apprentissage du lexique
Bourges - 13 avril 2011***

***Place et importance du lexique
à l'école primaire***

Jacques DAVID
Jacques.David@iufm.u-cergy.fr



EA 1392 - UCP



Plan

1. Les approches du lexique
2. L'acquisition du lexique
3. Le lexique en lecture et en compréhension des textes (4 tableaux)
4. Le lexique en lecture : propositions
5. Bibliographie indicative

1. Approches du lexique (1)

Problème de catégorisation, de terminologie, de conception...

■ Les unités lexicales

- Les mots vs. les unités lexicales (Petit, 2000)
- *Vocable, lexie, lexème, sème* ou *sémème* (Mortureux, 1997 ; Rey-Debove, 1998 ; Pruvost, 2001 ; Lehmann & Martin-Berthet, 2003/2008)

■ Le lexique vs le(s) vocabulaire(s)

« On admet conventionnellement que le *lexique* d'une langue est la totalité des mots et termes qui peuvent être employés dans cette langue ; il est en toute rigueur quasi impossible à évaluer si l'on prétend y faire entrer tous les mots de toutes les régions, de tous les milieux sociaux, de toutes les spécialités, sans oublier les néologismes et les archaïsmes... Un *vocabulaire* est la portion du lexique employé habituellement par tel ou tel locuteur, par tel auteur dans telle œuvre, par les spécialistes de telle spécialité. » (Picoche *et al.*, 2002).

1. Approches du lexique (2)

Problème de recherches...

- **Écart entre recherches en linguistique, lexicologie, lexicographie, morphologie, terminologie... et recherches en didactique du lexique, surtout en FLM**
 - **Des ouvrages d'initiation : Mortureux, 1997 ; Apothéloz, 2002 ; Lehmann & Martin-Berthet 2003/2008...**
 - **Des dictionnaires : *Le Robert - Brio*, Rey-Debove (2002), *Dictionnaire du français usuel*, Picoche & Rolland, 2001...**
 - **Revue : *Repères* (n° 8-1993), *Linx* (n° 40-1999), *Lidil* (n° 32-2000), *Le français aujourd'hui* (n° 131-2000), *La Lettre de l'AIRDF* (n° 33-2003)...**
 - **Des publications, actes de colloques : Calaque & David (dir.), 2004 ; Grossmann, Paveau & Petit (dir.), 2004 ; Grossmann & Plane (dir.), 2008.**
 - **Quelques ouvrages didactiques et/ou de formation : Picoche, 1995/2007 ; Trévisse & Duquette, 1996.**

2. L'acquisition du lexique (1)

Le développement lexical oral dans la petite enfance (Bassano, 2000, 2005), aspects quantitatifs et qualitatifs, rapport aux autres composantes :

- **Décalage entre compréhension et production : à 16 mois en moyenne 200 mots compris, 60 produits ; à 24 mois ~ 300 mots produits ; à 30 mois plus de 500 mots, en moyenne car...**
- **Grande variation interindividuelle dans le niveau lexical des enfants de même âge : à 30 mois, écart entre extrêmes de 350 à 700 mots produits...**
- **Processus de constitution du lexique (2^{ème} et 3^{ème} années) élaboration du stock des mots de la langue, phénomène d'« explosion » lexicale...**
- **Liens avec les autres dimensions et fonctionnements de la langue, notamment aux plans syntaxique et pragmatique.**
- **En rapport avec le processus de catégorisation, l'évolution des classes de mots (noms vs. verbes), les types de langue (agglutinante vs. isolante)...**
- **Recherches complémentaires dans deux directions :**
 - a) **variationniste, montrant la non-linéarité du développement lexical et sa dépendance aux contextes d'apprentissage, aux usages sociaux... ;**
 - b) **fonctionnaliste et intégrative du développement du lexique.**

2. L'acquisition du lexique (2) développement en réception et en production

Quelques données à l'oral chez l'adulte...

- Production orale autour de 200 mots/mn
 - processus inaccessible à la conscience (Segui & Ferrand, 2000) ;
 - la linéarisation du discours et donc la production lexicale peuvent être interrompues par des accidents liés au rappel en mémoire (lapsus, manque du mot, voisins phonologiques ou orthographiques) ;
- Récupération en mémoire parmi plusieurs dizaines de milliers d'unités
 - de 20 000 à 40 000 mots (Levelt, 1989) ;
 - importantes différences interindividuelles, liées à l'acculturation écrite ;
 - organisation en réseaux sémantiques (Gombert, 2003), fortement corrélée à l'acquisition de la morphologie (généricité du lexique) et à la maîtrise de la lecture (lexique mental orthographique).
- Plusieurs facteurs impliqués :
 - écarts entre réception-compréhension (quantité) et production (qualité) ;
 - distance entre oral et écrit, liée aux classes grammaticales (noms/verbes) ;
 - catégorisation des unités lexicales dans les langues (découpage des couleurs, vocabulaires spécialisés, absence/présence d'hyperonyme, etc.).

3. Le lexique en lecture (1)

Données psycholinguistiques et linguistiques...

- ◆ Lecteur débutant ou performant peut traiter 5 à 10 fois plus d'informations écrites qu'en réception orale.
- ◆ Lié au processus de reconnaissance des mots, dépendant des procédures d'assemblage graphophonologique et de leur automatisation.
- ◆ Le lexique à la fois cause et conséquence des acquisitions / difficultés de lecture en cycle 2 (ONL, 2000).
- ◆ Accroissement quantitatif du lexique : sur la base des 3000 mots courants, plus de 6000 mots introduits chaque année de la 6ème à la 3ème, mais seulement ~ 2500 mots réellement acquis, et avec des variations interindividuelles importantes liées à l'usage (production orale et écrite).
- ◆ Le lexique est le meilleur indicateur des performances en lecture et globalement de réussite / échec scolaire (Lieuury, 1997).
- ◆ Variabilité de la « reconnaissance » des mots : en réception, en production, en définition... (Ehrlich *et al.*, 1978 ; Florin, 1993).

3. Le lexique en lecture-compréhension (2)

■ Données psycholinguistiques et linguistiques...

- ◆ Rapport direct entre la connaissance de nombreux vocabulaires et l'intégration des informations visant la construction du sens du texte (Ehrlich & Florin, 1981).
- ◆ Pour comprendre un texte d'une page (~3000 mots), la marge de mots inconnus est très faible : entre 1 et 2 %, pour les élèves de 8 à 12 ans (Nagy & Anderson, 1984 ; Carver, 1994).
- ◆ Effet d'auto-apprentissage - ou d'entraînement - lié à l'accumulation des expériences de lecture favorisant la rencontre avec des mots inconnus et leur intégration : *Mathew's effect* (Stanovitch, 1981).
- ◆ Les difficultés lexicales se situent du côté :
 - de la diversité et de la quantité des vocabulaires spécifiques (terminologie des disciplines, par exemple en géographie) ;
 - de la polysémie des mots et surtout des expressions plus ou moins figées, des collocations lexicales ;
 - des métaphores directement accessibles ou plus lointaines (en rapport avec le style, l'époque, les générations...) ;
 - du nombre de rencontres, mais aussi et surtout de la diversité des contextes discursifs et des situations d'apprentissage (Lieury, 2006).
- ◆ Quelques exemples en lecture-compréhension...

3. Le lexique en lecture-compréhension (3)

■ Les facteurs lexicaux dans le traitement des textes...

Entretiens avec des élèves de fin de primaire (CM2) ou de 6^{ème} SEGPA ne parvenant pas à construire le sens d'ensemble d'un récit sur la base d'un vocabulaire qui leur échappe :

« Kanti habitait une petite maison blanche, près du chemin de fer. Il vivait là, avec son frère aîné qui vendait des noix de coco et des bananes sur les marchés. Kanti n'allait pas à l'école et il était libre d'aller où il voulait.

Parfois son frère partait pendant quelques jours, et Kanti restait seul. Pendant des heures, il regardait le vendeur de thé qui passait en criant, ou bien le charmeur de serpent qui s'installait tous les soirs au coin de la rue avec sa flute. Ou encore il allait se promener dans la gare. Il regardait la foule et les trains qui partaient pour des villes lointaines.

Un jour, dans le grand hall, il remarqua une petite fille aveugle qu'il n'avait jamais vue. Elle était jeune et mince, vêtue de blanc. Elle avait les yeux fermés et elle souriait. »

D'après **Éric Sable**, *Un Ami pour la vie*, 1998, Paris, Bayard « Poche ».

3. Le lexique en lecture-compréhension (3 suite)

Question : « À ton avis, est-ce que cette histoire se passe en France ? » :

- Martin (11,5 ans) : « on sait que c'est pas en France... peut-être que c'est en France mais on le dit pas. »
- Véronique (12,3 ans): « ça se passe pas en France, parce qu'il y a pas de chemin de fer en France... »

Après relecture et explicitation (relevé des indices lexicaux pertinents) :

- Jérôme (11,10 ans) : « *le charmeur de serpent, les bananes et les noix de coco*, c'est peut-être en Afrique ou en Inde parce que je les ai vus dans un film à la télé... »

3. Le lexique en lecture-compréhension (4)

Conduire des apprentissages du lexique en ciblant les stratégies adaptées...

- **Pour apprendre à rechercher autour des mots, à mobiliser les données internes au texte...**
 - **plutôt avant le mot inconnu pour agréger les informations sans rompre le processus linéaire de la lecture.**
- **Pour apprendre à décomposer les mots eux-mêmes, à en saisir les morphèmes lexicaux (et grammaticaux)...**
 - **repérer les mots plurimorphémiques (bases et affixes) qui constituent plus de 60 % du vocabulaire d'un élève autour de 14 ans (69 % du *Robert méthodique*, de Rey-Debove).**
- **En dernier recours, en cherchant le(s) sens des mots, notamment dans des dictionnaires (+ enseignants)...**
 - **pour les faire fonctionner dans d'autres énoncés, d'autres textes et discours... et d'autres contextes langagiers, à l'oral, à l'écrit ;**
 - **pour saisir les valeurs des mots et expressions plus ou moins figées (polysémie, métaphore, collocation... cf. Picoche & Rolland, 2001).**

3. Le lexique en lecture-compréhension (4 suite)

Notice : CHIEN, CHAT et LOUP n.m.

I. Les espèces canine et féline, état sauvage et domestication.

Le chien et le chat qui sont les animaux domestiques les plus familiers ont des congénères sauvages. **Il y a encore des chats SAUVAGES et d'autres FÉLINS en liberté, comme le LYNX et le TIGRE.**

Le *chien* est, à l'origine, un *loup* domestiqué. Il y a des *chiens-loups*, et on appelle *loulous* une certaine race de petits *chiens*.

Il n'y a plus beaucoup de *loups* en Europe occidentale, mais il vivent en MEUTE, à l'état sauvage, dans certains pays froids, d'où *il fait un froid de loup*: très froid. Les loups se déplacent en file et silencieusement. Fig. des A1 humains vont à *la queue leu leu* (forme ancienne du mot loup) et à *pas de loup*: sans aucun bruit de pas.

Le *chien* circule le jour, et le *loup* la nuit, d'où l'expression *entre chien et loup*, qui désigne le crépuscule, moment entre le jour et la nuit où il ne fait plus assez clair pour distinguer un chien d'un loup.

Les vieux *loups* sont solitaires. Georges *vit comme un loup, dans sa TANIÈRE*.

Un (*vieux*) *loup de mer*: un marin expérimenté.

Un *enfant-loup*, abandonné et élevé par des *loups*, a adopté leur comportement, et ne peut pas apprendre à parler.

Dictionnaire du français usuel

J. Picoche & M. Rolland, Bruxelles, De Boeck, 2001

3. Le lexique en lecture : propositions (1)

Augmenter les performances de décodage, vers une lecture fluente :

- **Dégager de l'attention et de la mémoire de travail pour construire le sens des textes, au-delà du simple décodage des mots.**
- **Accompagner, étayer le traitement lexical (inférences, substituts lexicaux, morphologie...).**

Développer des stratégies lexicales adaptées :

- **Avant la lecture, mobiliser les informations liées au(x) contexte(s) et au(x) thème(s) traités.**
- **Pendant la lecture, décomposer les mots en morphèmes.**
- **Après la lecture, chercher le(s) sens des mots, des expressions figées, saisir les valeurs (sèmes) des mots et expressions en langue et dans les textes (phénomènes de polysémie, de métaphore...).**

... et relire souvent, régulièrement, en variant les textes, les contextes et les modalités langagières !

3. Le lexique en lecture : propositions (2)

Travailler le lexique et les vocabulaires :

- Lire beaucoup (en quantité croissante), souvent (à un rythme accru), régulièrement (sans interruption), en augmentant progressivement la complexité / spécificité des vocabulaires (Stanovitch, 1986 ; ONL, 2000 ; MEN, 2003).
- Articuler l'étude des vocabulaires en situation de lecture-compréhension des textes et dans des séquences lexicales spécifiques sur des contenus et des objectifs précis (thématiques et morphologiques)... et réciproquement (Paveau, 2006, 2007 ; Calaque & Martino, 2008).
- Associer deux démarches :
 - a) descendante c-à-dire des effets de sens vers les données lexicales (et plus largement linguistiques) et...
 - b) ascendante c-à-dire du repérage des unités lexicales (linguistiques) vers la construction du sens du texte (cf. Jérôme, 11,10 ans).
- Combiner les apprentissages sur les deux versants de la lecture (objectif quantitatif) et de la production de textes (objectif qualitatif).

3. Le lexique à côté de la lecture (3)

Associer l'étude du sémantique et du morphologique (~ du syntaxique)

- L'analyse des mots en morphèmes, liant leur(s) signification(s) (ex. préfixes : *super-*, *dé-*, *re-*, *inter-* ...) et le transfert des procédés.
- L'étude des sèmes et des polysèmes, comme *marcher*, et en général les mots les plus usuels, en rapport avec les classes grammaticales.
- L'étude des expressions +/- figées, proverbes, collocations (Picoche & Rolland, 2001), associée à l'usage de différents dictionnaires.
- L'étude des métaphores, métonymies... dans la création des mots comme en discours/texte (Grossmann & Plane, dir., 2008), et leur évolution (diachronie, étymologie...).
- Le statut linguistique des verbes en français, par ex. « défendre », « tomber » dans une analyse combinant le sémantique et le syntaxique (Leeman-Bouix, 1994; David, 2000).
 - *Défendre* (transitif) au sens de *protéger* .
 - *Défendre* (intransitif, préposition) au sens de *interdire*.